

Quand une école entière vire de bord

Par Sabrina et l'équipe de Chièvres, Ecole communale le Grand Vivier

jeudi 6 avril 2017, par [Charles Pepinster](#)

Depuis quelques mois ça pleut, c'est comme des grosses gouttes bien chaudes sur une école un peu desséchée : une demi-douzaine de communes veulent implanter le fleuron de l'Education nouvelle, la pédagogie du chef-d'oeuvre.

Aujourd'hui, c'est Sabrina Dupriez qui nous raconte son rêve éveillé.

Chacun de vous/nous peut décocher un trait... à vos carquois pour, ensemble viser l'inaccessible étoile.

Charles



► **Quand Buzet et Saint-Gérard font des petits**
Quand une école entière vire de bord

Par Sabrina et l'équipe de Chièvres,
Ecole communale le Grand Vivier

Dès le mois de septembre dernier, l'aventure de notre école a commencé, je devrais dire de notre « Nouvelle » école. Les mots qui me viennent sont « excitation, envie, joie, stress, peur, engouement, questions, changement et action. La mise au monde de ce fabuleux projet a amené une profonde refonte de notre établissement :

- Apport d'une mixité sociale (car nous étions dans un climat social difficile où le serpent se mangeait la queue, des parents en grandes difficultés, avec une idée désastreuse de l'école, une étiquette déjà abîmée avant d'y entrer, des traces douloureuses de leur passé. On y met son enfant car l'école et une obligation et on attend tout d'elle et de cette société. Position de victime. Il était donc difficile de faire évoluer les enfants dans ce climat.
- Nous avons eu 23 nouveaux élèves (sur un total de 50 en primaire) qui sont venus uniquement pour « le projet d'une autre école » ! Les parents que

j'ai rencontrés ne croient plus à ce système malsain de compétition, ils veulent juste une reconnaissance de leur enfant en tant que « Personne » et non en tant que « bulletin de notes » au mépris de la bienveillance, de la construction de l'estime de soi, de la coopération et de la créativité.

- D'autres parents espéraient y trouver une école « salvatrice », une école médicament qui pourrait panser et réparer toutes les blessures et difficultés d'apprentissage de leurs enfants.
- Il a donc fallu recadrer, réajuster, expliquer, être patient, respectueux, mais ferme précis et juste dans le contenu de notre pédagogie. Car il faut rassurer certes mais il faut aussi que chaque parent reprenne toute sa place, toute son importance dans l'éducation de son enfant. C'est un travail de partenariat entre



www.gben.be • www.panote.org • www.lamaisondesenfants.be

1